



LE F' TI



**IL N'EXISTE
RIEN DE CONSTANT,
SI CE N'EST
LE CHANGEMENT**

- BOUDDHA -

DÉCEMBRE 2019



Comme à l'accoutumée, on se retrouve pour de nouveaux morceaux pas piqués des hannetons. Encore une fois ce mois-ci, deux playlists : une assez douce (la piste bleue) et une plus mouvementée (la piste noire), toutes deux accompagnées de courtes descriptions.

PISTE BLEUE

Dawn Chorus – Thom Yorke

Le chanteur et multi-instrumentiste de Radiohead délivre un album dans la lignée des précédents et s'accompagne d'un court métrage nommé *ANIMA* réalisé par Paul Thomas Anderson sur les morceaux de l'album.

Six Piano – Steve Reich

Parce que je ne suis toujours pas sorti de ma phase Steve Reich et ça me fait du bien d'en parler. Appréciez les effets de phases, grande spécialité de Reich et du mouvement minimaliste

That's Us/Wild Combination – Arthur Russell

Un morceau fort sympathique du chanteur et violoncelliste américain qui a côtoyé David Byrne (dont on parlera un jour) et Philip Glass (le fameux souvent comparé à Steve Reich cité plus haut).

Autumn Serenade – John Coltrane

Marcher dans les feuilles brunes c'est toujours mieux avec du Coltrane dans les oreilles.

Thank God It's Not Christmas – Sparks

Toujours un bon morceau à écouter au mois de décembre par un groupe qui a migré du glam rock vers la synthpop et la new wave.

PISTE NOIRE

THIS IS CHAI – CHAI

Un morceau d'intro de concert qui tape bien comme on aime. L'album s'appelle PUNK mais il n'en est rien au niveau du style sinon que ce girl band japonais lutte pour l'autonomisation féminine dans leur dernier album.

Kill Bill, Vol4 – Modeselektor

Une fois l'intro passée, ça tape de manière fort sympathique, avec un son bien crade du groupe de techno allemande.

Amazon – Venetian Snares

Amateurs de techno expérimentale ça pourrait vous plaire : les rythmes sont indécents et les sonorités bien travaillées.

You Might Think He Loves you for Your Money but I Know What He Really Loves you for It's Your Brand New Leopard Skin

Pillbox Hat – Death Grips

Death Grips c'est un groupe de hip hop expérimental à écouter en urgence tant il a influencé même dans son approche du live. De plus, leur dernier album *Year of the Snitch* avec l'excellent Black Paint est très bon, on attend le prochain.

Toe Cutter Thumb Buster – Thee Oh Sees

Pionnier dans la scène garage actuelle, Thee Oh Sees = Oh Sees = OCS = Thee OhSees continue de proposer un rock bouillant et les deux batteries sur scène rendent les concerts bluffants. ■



Bonsoir Centrale,



Pour ce mois-ci, petite réflexion sur le **changement**, entourée des rubriques classiques que vous connaissez bien désormais.

Le changement est autant la fin d'une phase que l'on connaît bien mais qu'on laisse derrière soi, que le début d'une autre, riche d'aventures aussi folles qu'inattendues. Doit-on en avoir peur ? Peut-être. Doit-on le fuir ? Bien sûr que non !

Le changement, administrativement connu sous le nom de Réforme, nous mène à de nouvelles expériences, comme des Start'n'Go ou des campagnes en décembre.

Certains seront déçus, car ayant le recul et la connaissance de l'avant, ne sauront s'empêcher de comparer, et cela nuisant presque à leur vécu du présent. De là naitront les rageux, n'ayant à la bouche que le fameux « C'était mieux avant ». L'état d'esprit est certes légitime, mais certainement pas unique ! Ne se limitons pas !

G1 et listeux que vous êtes, frais comme des garçons, vos campagnes ne sont pas pire ou mieux que celles de vos parrains. Elle sont là, entre vos mains, nouvelles et prêtes à faire jouir tout Centrale ! Elles seront simplement différentes. Faites-vous plaisir quoi qu'il en soit, et prenez quand même un peu soin de vous.

N'hésitez pas à nous faire des retours sur ce F'ti par Facebook, par mail, télégramme ou pigeon voyageur. Après tout, les codes de la communication peuvent toujours changer !

Une très bonne lecture à tous, entre deux événements !

La f'tite bise,

Laurine a.k.a Padataïwan

SOMMAIRE

1. Playlist
2. Edito
- 3-6. **On sex'prime** : pilosité
7. **Politique** : le chômage
8. **Section d'asso** : Caméo
- 9-10. **Musique** : Nick Cave
11. **Section d'asso** : Centrale Litté
12. **Politique** : le bien-être animal
- Dossier : le changement**
13. Poésie
14. La peur du changement
- 15-16. **BD** : CLA
- 17-18. Comme une histoire de Campagne
19. La fiction thématique
20. **Section d'asso** : ISF
- 21-22. **Rétro'actu** : le Mur de Berlin
- 23-24. **Section d'asso** : Poker
25. Recette de cuisine
26. Avis sur le Gala + Goraf'ti
27. **Section d'asso** : TEDx
28. **IPQ**
- 29-30. **Horoscope**

F'Ti - DÉCEMBRE 2019

Journal de l'Ecole Centrale de Lille
Par Centrale Lille Editions
Rédactrice en chef : Laurine Dargaud

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :
Justine Bourgain, Philippe Boursier,
Flavie Bouteille, Mathis Chalumeau,
Clément Chupeau, Alix Dubost, Rayan
Hadh-Bouzid, Jad Halwani, Georges
Lebellier, Judicael Léger, Corentin
Lhenry, Titouan Meyssonier, Hugo
Parret, Manon Villers, Eric Vong

Illustrations : Augustin Pinet, Laurine
Dargaud



Fti Centralille



Fti.cle@gmail.com



Le F'ti



Fti.rezoleo.fr



« J'aime les poils » : voilà une phrase bien peu entendue de nos jours. Et pourtant ils sont bien là, présents chez (presque) tous les humains, ils parsèment notre corps de la tête aux pieds en passant par des recoins chauds et intimes. Cet attribut naturel que nous partageons tous a pourtant un sort bien triste, il est persécuté par la majorité de ses propriétaires.

Rasés, coupés, épilés, brûlés, tous les moyens sont bons pour s'en débarrasser. Leur sort est un peu différent selon qu'ils ornent une chair masculine ou féminine mais généralement ils ne vivent pas sur un long fleuve tranquille. L'épilation reste quand même davantage marquée chez les femmes. Au-delà de l'individu, c'est la société qui leur mène la vie dure en imposant des normes. Mais pourquoi ces micro-cheveux sont si martyrisés et peut-on vivre harmonieusement avec eux ?

C'est grâce à nos recherches et à vos 121 réponses que nous essaierons de faire émerger des éléments de réponse à ces questions. En tous cas, merci encore pour votre engouement sur les réseaux, vous nous faites rêver - et bander un peu, faut l'avouer !

Avant de rentrer dans le cœur du sujet, un petit point scientifique et historique s'impose pour appréhender un peu mieux ce thème. Tout d'abord, sachez que depuis l'Antiquité, on tente de dompter le poil. L'épilation est apparue très tôt puisque les Egyptiens la pratiquait déjà, elle était perçue comme un symbole de pureté. Les poils apparaissent lors de la puberté et peuvent

avoir une valeur symbolique en marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte. Mais à quoi servent-ils finalement d'un point de vue biologique ? Chaque poil semble avoir des rôles un peu différents : certains ont un rôle protecteur (pour les sourcils et les cils par exemple qui protègent l'œil des poussières ou des rayons lumineux). Les poils des aisselles et du pubis, eux ont une fonction de « captation d'odeur », ils retiennent les odeurs chargées en phéromones, substances impliquées dans l'attraction sexuelle...

Maintenant que quelques points ont été rappelés, nous avons souhaité partir d'un constat simple mais réel : les poils sont soumis à un certain diktat. Qu'est-ce que cela veut dire ? Les poils ne sont pas libres d'exister simplement, que ce soit chez les hommes ou les femmes, ils sont soumis à des jugements, des attendus et des stéréotypes. Vous en doutez ? Déjà il vous suffit d'allumer une télé et d'attendre les pubs pour vous rendre compte bien vite qu'une première norme apparaît : les femmes n'ont pas de poils ! Des jambes et des aisselles lisses et douces luisent au soleil, même dans les pubs pour rasoirs, les poils n'apparaissent pas ! Autre exemple assez parlant, prenez une photo de jambes poilues, et



visualisez le visage du propriétaire de ces belles gambettes, et bien, en tous cas pour nous, c'est naturellement plutôt une silhouette masculine qui apparaît... Le « diktat » n'est pas seulement chez la femme, un certain nombre d'attendus (de stéréotypes ?) existe aussi chez les hommes. On en parle du complexe des imberbes ? Ou du fait d'associer les poils à une forme de virilité ? Bref, la vie du poil reflète l'image donnée à un genre. En soit cela pourrait ne pas être un problème mais ça le devient quand certains se sentent obligés de faire certaines actions alors qu'ils pensent le contraire, « Si je vivais dans un monde où les poils et l'épilation étaient à égalité, je choiserais de ne pas m'épiler ».

Mais alors comment sortir de ces préjugés ? Tout d'abord mes lapins, examinons quelles sont les raisons qui nous poussent à nous épiler ou non. De nombreux facteurs ont été évoqués en faveur de l'épilation, les principaux sont le confort, l'aspect visuel, l'hygiène, ou « parce que c'est plus doux ». Certains en effet « détestent » leurs poils et préfèrent une peau lisse et douce quitte à ressembler plus « à un(e) gamin(e) de 8 ans » ou à « un blanc de poulet » - mention spéciale au maillot pour ce dernier. Au-delà de ces sensations personnelles, c'est bien souvent une pression extérieure qui favorise l'épilation et ce n'est alors plus vraiment un choix délibéré du propriétaire : « [Je ne m'épile] uniquement par pression sociale, mes poils ne me dérangent pas, et

LES STATS :

Pourquoi je m'épile/rase? (/69 Mecs) %	
Hygiène	11,6
Confort	15,9
Esthétique	24,6
Respect	2,9
Pour ma partenaire	5,8

Chez les mecs (/69) %	
Rien	15,9
Aisselles	40,6
Pubis	56,5
Dos/épaules	7,2
Fesses	2,9
Torse	15,9
Sourcils	5,8

Pourquoi je m'épile/rase pas? (/69 Mecs) %	
Flemme/temps	10,1
Ne ressens pas le besoin	11,6

Et le maillot ? (/69 Mecs) %	
Pour	21,7
Contre	23,2
N'importe	37,7
Autres	17,4

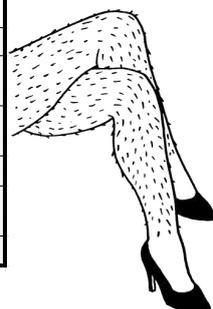
Un frein ? (/69 Mecs) %	
Oui	47,8
Non	36,2
Entre les deux	15,9

Pourquoi je m'épile/rase pas? (/48 meufs) %	
Flemme/temps	14,6
Ca fait mal	10,4

Et le maillot ? (/48 meufs) %	
Pour	39,6
Contre	45,8
Autres	14,6

Un frein ? (/48 meufs) %	
Oui	37,5
Non	45,8
Entre les deux	16,7

Chez les meufs (/48) %	
Rien	2,1
Aisselles	83,3
Pubis	79,2
Dos/épaules	0,0
Fesses	0,0
Jambes	75,0



Pourquoi je m'épile/rase? (/48 meufs) %	
Hygiène	12,5
Confort	14,6
Esthétique	47,9
Obligé, complexé, pression	16,7



typiquement je trouve un pubis beaucoup plus charmant avec des poils naturels que rasé à blanc / ticket métro ». Le regard des autres - et souvent le regard de l'autre lors de relations intimes - est donc intrinsèque au sujet des poils, cela est notamment lié au désir : « [Je m'épile] pour une question d'esthétisme, ou plutôt pour plaire, les hommes préfèrent les femmes épilées ». En effet, pour pas mal de filles (et de garçons aussi pardis !), la féminité est associée à un corps sans poil, prenons l'exemple du maillot : « je pense que c'est une mode très accentuée par le porno et par le regard masculin qui cherche un corps de femme lisse et jeune. » Le poil est alors intimement lié à la confiance en soi : « triste à dire mais je me sens souvent plus "belle/désirable" quand je suis épilée ! ». Finalement, avoir des poils est souvent associé à une forme de négligence, un manque de soin et d'hygiène. Certains d'entre vous ont même cité une notion qui nous reste un peu en travers de la gorge car à notre goût trop violente : les poils seraient « un manque de respect » pour son / sa partenaire lors de relations sexuelles. La notion de respect semble ex-

BEST-OF DES RÉPONSES :

Sans poil, impossible de finir à poil.

Pouvez proposer « carotte » à la place d'« aubergine » ? Sans parler de la taille je trouve que ça correspondrait mieux à ma pilosité.

Ça tient chaud donc je fais des économies de chauffage.

Des poils ça n'a rien de choquant mais pour moi c'est comme des cheveux, c'est mieux quand c'est bien coupé.

Les poils c'est naturel !

trême mais on peut comprendre l'idée car « c'est jamais agréable d'avoir une touffe dans la bouche » lors d'un cuni ou d'une pipe - on reconnaît là le petit poil qui reste collé sur le bout de la langue et qu'il faut subtilement retirer. Mais cela veut-il dire qu'avoir des poils est irrespectueux ? On en doute...

Qu'en est-il de ceux qui ne s'épilent pas tout ou pas du tout ? Refus de se plier aux normes, flemme, coût trop important, amour du naturel, sont tout autant de raisons citées pour expliquer cette liberté donnée aux poils. Un cri de douleur retentit quand même souvent des pubis et des portes-monnaie en réaction à l'épilation intégrale du maillot ... choix qui ne fait pas toujours l'unanimité et qui, même s'il plait souvent au partenaire, n'est pas une mince affaire : « quand je m'épile pas c'est surtout parce que ça fait mal (...). Je crois que beaucoup de gars se rendent pas compte à quel point c'est douloureux ».

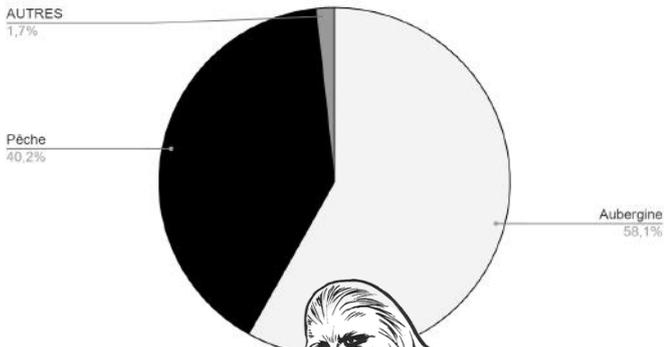
La question des poils est un sujet qui très tôt fait débat. Vous avez été nombreux à citer des critiques reçues dès le collège : « quand j'étais au collège les garçons se moquaient des filles qui ne s'épilaient pas les jambes. » Autre exemple : « en effet, j'ai eu régulièrement des remarques depuis le collège de la part de mes "potes" mecs sur ma pilosité (ex: tu as plus de moustache qu'un tel) ce qui a conduit au fait que j'ai fini par haïr mes poils ». De quoi traumatiser n'importe qui.

Mais alors comment faire face à ces normes et à ce diktat pour que chacun

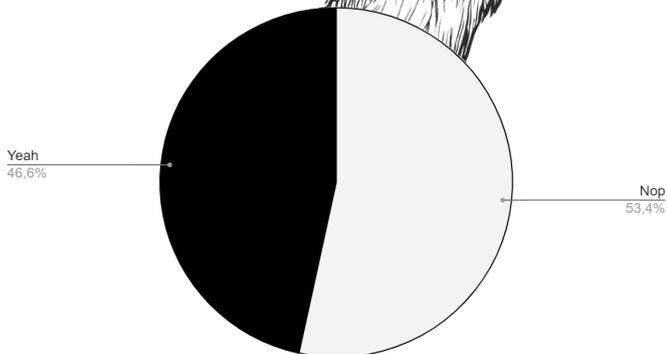


LES STATS :

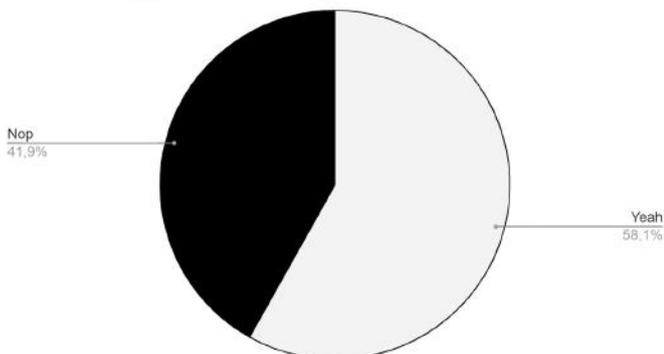
Es-tu une fille ou un gars ?



Es-tu en couple ?



As-tu des rapports sexuels réguliers ?



agisse comme il le souhaite et non pas comme on attend de lui ? Certains, les haters des poils, s'exclament que filles comme garçons devraient s'épiler. D'autres plus adeptes du naturel, revendiquent une liberté du poil, ceux-ci ne devraient plus être cachés. Ces deux points

de vue semblent diverger mais un point commun les relie : la clé serait de diminuer les normes genrées autour des poils, qu'ils soient masculins ou féminins, chacun devrait pouvoir choisir sur quel terrain cultiver sa pilosité. Plus facile à dire qu'à faire hein ? Parce que même avec tous ces beaux principes, nous quand on voit une nana avec des jambes poilues, on le remarque et ce malgré nous... Le diktat semble donc sacrément s'imprégner dans nos esprits : « c'est compliqué pour les femmes de s'en affranchir, on ne sait pas très bien si on s'épile parce qu'on le veut ou parce que la société nous a imposé ce choix ». Et trop souvent, on associe également une fille non épilée à une forme de féminisme extrême. De même pour le diktat masculin qui apparaît peu à peu « les torsos poilus gare à vous », « les poils au dos par exemple c'est un élément physique qui ne passe pas ». Pour les deux sexes, les poils sont sujet à débat, ils sont donc non seulement un élément esthétique mais également politique.

Une idée serait peut-être d'envisager nos poils comme « une coupe de cheveux », finalement certains les aiment longs, d'autres courts ou rasés à blanc. Tout le monde peut avoir ses préférences mais l'important ne serait-ce pas d'accepter la coupe du voisin ? Bonne baise ! ■

CONTRE LE CHÔMAGE ET POUR LA PRÉCARITÉ

Parlons polémique, parlons politique ! Le F'ti vous propose une nouvelle rubrique visant à décortiquer avec humour les perles, gaffes, bévues et boulettes de nos chers politiciens. Merci de ne pas incendier la Rédac si l'article s'en prend à tes convictions car l'humour, tout comme la bêtise, n'a pas de bord politique.

« C'est une réforme résolument tournée contre le chômage et pour la précarité »

Muriel Pénicaud

Ainsi s'exprimait la ministre du travail lors d'un splendide lapsus. Phrase prouvant que l'inconscient est honnête et qui montre la ferme résolution de la ministre de partir à la cueillette aux pépins.

En effet, le 1er novembre est entré en vigueur une réforme de l'assurance chômage. Si tu n'as pas suivi l'actu, un petit rappel s'impose. Cette réforme modifie notamment l'accessibilité à l'indemnisation pour les chômeurs. Il faut maintenant avoir travaillé 6 mois ces derniers 24 mois - au lieu de 4 mois lors des derniers 28 mois, pour pouvoir être indemnisé. Et de même, pour recharger ses droits à l'assurance chômage, il est requis de travailler 6 mois au lieu d'un pendant sa période de chômage pour voir ses droits reconduits.

Avec ça, je ne pense pas que la résolution d'une équation différentielle soit nécessaire pour comprendre que lorsque tu es chômeur, tu l'as dans le derrière ! Eh bien votre humble chroniqueur soutient ces mesures. Le but de la manœuvre étant de dissuader les gens d'être au chômage. Par exemple, j'ai des petits neveux. Quand je leur demande ce qu'ils veulent faire plus tard, ils répondent : « Je veux être chômeur », mais en entendant parler de la ré-

forme, ils se sont bien calmés !

Eh oui, ils pensent comme ça nos dirigeants. Pour eux le chômeur se lève le matin et dit : « Bon qu'est que je fais cette semaine, je bosse, je bosse pas ? Oh non finalement, je le sens pas. J'ai trois gosses, 900 balles par mois, à peine de quoi manger, pas les moyens de partir en vacances mais aller travailler ça me paraît ambitieux ».

Puis ils ont le sens de l'humour au gouvernement. C'est Muriel Pénicaud qui nous présente cette réforme, ministre la plus riche du gouvernement : 7.5 millions d'euros de patrimoine. Elle est donc chargée d'expliquer aux plus démunis comment vivre avec moins. Ah ah, de vrais déconneurs !!! Mais la cerise sur le gâteau se cache dans le passé de notre ministre bien aimée. Auparavant, elle était DGRH (Directrice Générale des Ressources Humaines) chez Danone, responsable d'un plan de licenciement de 900 personnes en Europe dont 230 en France. Après t'avoir niqué ton emploi, maintenant elle te nique ton chômage...

Mais prenons garde, à force de prendre les gens pour des cons, ils finiront peut-être par voter pour un con... ■



Critique *Les Misérables* de Ladj Ly, avec Issa Perica, Damien Bonnard, Djebri Zonga, Alexis Manenti

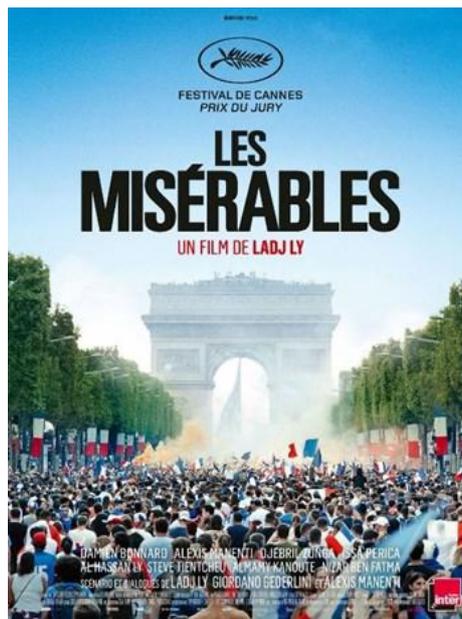
Avant d'être le premier long-métrage de Ladj Ly, *Les Misérables* était d'abord un court-métrage dénonçant les exactions policières en banlieue. Malgré des difficultés de financement, le film sort enfin en salle. Prix du jury à Cannes, il est sélectionné par la France pour candidater aux Oscars.

A quoi s'attend-on en allant voir *Les Misérables* ? Un film sur la banlieue, ses dangers, anti-flic ? Ladj Ly détruit ici les stéréotypes qu'on pourrait avoir, en ne nous montrant ni trafic, ni radicalisme, mais le visage de la banlieue qu'il connaît.

On se demande quel côté va prendre le film : on suppose en arrivant dans la salle de cinéma assister à une dénonciation, mais à travers les yeux du brigadier Ruiz fraîchement muté de Cherbourg, on découvre un premier acte consacré aux policiers, leur personnalité, leur humanité. Le film nous introduit également à l'organisation d'une cité de Montfermeil : le personnage du « Maire », bien que décalé avec son maillot de l'équipe de France, joue le rôle de médiateur entre les habitants. Face à lui, Salah joue un contre-pouvoir en diffusant ses paroles religieuses dans son restaurant. Les policiers naviguent entre ces différents acteurs, et on voit alors que leur place est bien plus complexe qu'il n'y paraît.

Mais la révélation du film, c'est Issa, ce jeune garçon négligé par sa famille suite à ses nombreux larcins qui a la mauvaise idée de voler le

lionceau du cirque. S'enclenche alors une escalade de la tension entre les forains, les habitants, les policiers et les jeunes, dont l'apogée est la course-poursuite qui, alors qu'elle est filmée par un drone, se finit par une bavure.



En résulte un questionnement des policiers entre raison et entraide de la victime, entre révolte et acceptation et un sursaut des enfants qui vont tout faire pour rétablir la vérité. Car la question qui est enfin abordée, c'est celle de la justice : comprenant qu'elle ne viendra pas d'elle-même, les enfants engagent une vendetta contre les forces de l'ordre, débouchant sur la dernière scène magistralement horrible du film.

Les Misérables sonne donc tristement juste et actuel, et nous rappelle de tragiques événements ayant entraîné contestations et parfois émeutes. Mais la force de ce film, c'est d'exposer la situation et de fournir des éléments de compréhension sur ses origines. ■

Sorti le 20/11

CLÉMENT



NICK CAVE AND THE BAD SEEDS (PART 1) : LA NAISSANCE

Beauregard 2013, un adolescent plongé dans le rock garage s'approche avec ses amis vers la scène où se tiendra le concert de Nick Cave accompagné de ses Bad Seeds. Convaincu d'entendre un live plutôt calme car il a écouté 3 morceaux, dont O Children, il comprend peu la présence de 2 batteries sur scène. Le géant australien apparaît et s'installe au piano, le concert commence. Ce dernier est percussif, le violon de Warren Ellis gémit, l'archer vole dans les airs, les Bad Seeds délivrent une énergie incroyable. Du haut de ses 56 ans, Nick Cave se tient debout en équilibre sur la barrière et les épaules de ses fans, chante, crie et compresse la foule.

Vous l'aurez compris, Nick Cave c'est ma première claqué musicale, le premier moment où j'ai réalisé que la musique que je connaissais m'était incomplète, qu'il y avait quelque chose ailleurs qui me touchait plus et cela m'a amené à avoir une nouvelle vision du rock et ses dérivées. Nick Cave est Australien, né en septembre 1957, et lance son premier groupe *The Boys Next Door* avec Mick Harvey, Phill Calvert et Tracy Pew pendant ses années lycée. Incapables de jouer correctement, ils voient leurs shows comme une activité récréative et ils intègrent dans leur répertoire des morceaux blues et rock comme Alice Cooper et les Ramones, tout en étant influencés par *the Saints*. La provocation est présente et leur style va même à l'encontre du milieu underground qui a alors accepté les standards de la new wave naissante. Leurs shows sont aussi le théâtre de multiples bagarres entre les skinheads et les punks,



dont les membres du groupe n'hésitent pas à aller taper dans la foule. Le groupe enregistre deux titres sur une compilation de jeunes groupes australiens dont une reprise de *These Boots Are Made for Walking* de Nina Simone, grande influence blues de Nick. Le parcours de *The Boys Next Door* continue avec l'arrivée de Rowland S. Howard, guitariste post-punk fameux notamment par l'utilisation du feedback à la guitare (le larsen comme style de jeu) et enregistre son premier album nommé *Door, Door*. Le groupe a une réputation exécrationnelle due à leur incapacité à jouer et leur attrait pour l'alcool, les drogues et la violence de leur gigs. Ils décident alors de changer de nom.

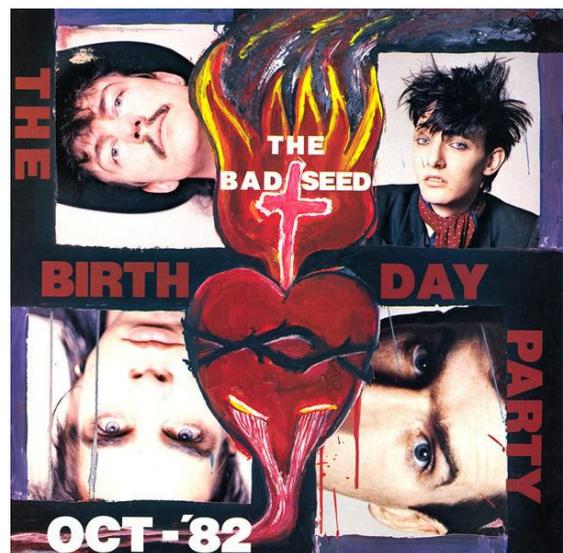
Ainsi naît *The Birthday Party*, groupe aujourd'hui reconnu dans le milieu post-punk mais à l'époque surtout connu pour être le groupe le plus violent en tournée. Forts de cette réputation, leurs concerts sont chao-



tiques et la sécurité est toujours appelée pour clôturer le concert avant la fin. Les gérants du Ritz aux États-Unis pensent gérer le groupe en renforçant la sécurité : Nick Cave s'éclate la tête sur la caisse claire, pisse le sang et le concert est interrompu.

Malgré tout cela, le groupe a su sortir quatre albums avec des morceaux qui ont su marquer les esprits comme *Nick the Strippers* sur leur premier album *Prayers on Fire, Mr. Clarinet* ou encore *Release the Bats* mais surtout le merveilleux *Sonny's Burning* commençant par « Hands up who wants to die ? ». Mon préféré de l'album *Mutiny* de 1983 reste *Mutiny in Heaven* où le personnage arrive au paradis et se rend compte qu'il est dans un état désastreux et qu'une mutinerie s'y déroule. Le groupe se rapproche de la scène no wave et notamment de Lydia Lunch avec laquelle ils feront l'EP : *Drunk on the Pope's Blood/The Agony Is the Ecstasy* puis une suite de petites pièces de théâtre : *the Theatre of Revenge*. Tracy Pew fait de la prison pour conduite en état d'ivresse et diverses infractions liées à la drogue, et est remplacé le temps de son incarcération par Barry Adamson du groupe *Magazine* dont j'ai déjà parlé dans le F'ti du mois dernier ! C'est tout naturellement que le groupe part s'installer à Berlin comme Iggy Pop, Lou Reed, David Bowie ou encore *les Beatles* avant et c'est ici que Nick Cave rencontre Blixa Bargeld du groupe post punk bruitiste *Einstürzende Neubauten* qui intégrera alors le groupe. En effet, dans les années 1970, Berlin accompagne la musique rock mais aussi électro-

nique ; l'effervescence musicale y est folle et la provocation toujours présente. Comme beaucoup d'autres groupes punk ou rock de l'époque comme Bowie ou encore actuellement *Rendez Vous* qui reprend *Total Warde NON!*, *the Birthday Party* joue avec l'imagerie nazie et dessine une croix gammée sur la pochette de l'EP *The Bad Seeds*. La controverse que cela engendrera n'empêchera pas Nick Cave de détourner le salut nazi dans son clip de la reprise de *Wanted Man* de Johnny Cash écrit par Bob Dylan.



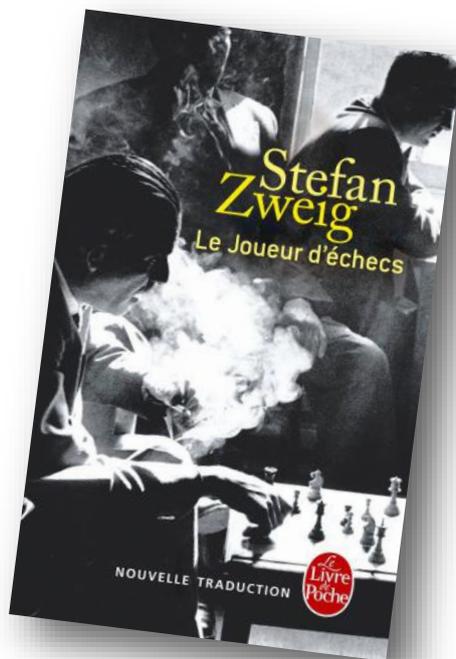
Cependant, le groupe se décompose... Les musiciens ne gèrent plus leurs consommations en héroïne et certaines de leurs dates tournent au fiasco. Les directions artistiques semblent de plus en plus différentes. Le groupe explose et chacun s'éloigne pour se consacrer à des projets solos. La naissance de Nick Cave and the Bad Seeds est programmée. ■

ÉCHEC ET MAT
CENTRALE LITTÉ

Pour cette nouvelle édition du F'ti, l'association la plus hype du moment a décidé de vous concocter une petite sélection de livres pour répondre aux situations du quotidien. Mais tout d'abord, nous avons décidé de mettre en avant un livre qui a le don de plonger le lecteur dans une expérience intense en moins de 100 pages. Ce livre c'est *Le Joueur d'échecs* de Stefan Zweig.

Sur un paquebot, le groupe d'hommes dressé face au champion du monde d'échecs s'apprête à jouer. Sorti de l'ombre, un inconnu les en empêche et détaille chaque coup menant au pat, meilleure issue possible de la partie. Mais qui est cet homme qui peut tenir tête au champion du monde ?

Se plonger dans *Le Joueur d'échecs*, c'est voyager à travers la folie, l'illumination, la torture et la métamorphose d'un homme. En quelques pages, Zweig brille par sa maîtrise de la nouvelle et captive immédiatement l'attention du lecteur. L'écriture est simple, sans superflu. S'il est difficile d'imaginer qu'un si petit livre puisse dire tant de choses, il est impossible de le retranscrire à l'écran tant l'expérience de lecture est intense. Un livre qui accélère votre rythme cardiaque et qui laissera une marque dans votre esprit

**Bref : Lisez Le Joueur d'échecs ■****Recommandations de lecture :**

Pour arrêter de dire « Euuuh » devant ton Powerpoint : *La disparition*, Georges Perrec

En one shot : *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*, Stefan Zweig

Pas en One Shot : *Gagner la guerre*, Jean-Philippe Jaworski

En lendemain de soirée : *Le livre sans nom*, anonyme



En cette période de fin d'année, synonyme de festivités, repas de famille et petits plats de qualités, tu t'apprêtes sûrement à consommer foie gras et escargots. N'y a-t-il pas meilleure occasion pour t'asticoter la conscience en parlant de la cause animale ?

Revenons quelques mois en arrière pour nous intéresser à nos chers amis les bovidés. En août dernier, notre ministre de l'agriculture, Didier Guillaume, désireux de montrer son implication et ses responsabilités sur la question du bien-être animal, est allé assister à une séance d'acupuncture pour taureau. Manque de bol, c'était une corrida !

Didier Guillaume confirme ainsi son statut de premier agriculteur de France en labourant généreusement un véritable nid à emmerde. Mais, rassurez-vous, il a pris le taureau par les cornes, si j'ose m'exprimer ainsi, et s'est immédiatement excusé en déclarant :

« Je regrette que ça ait pu choquer un certain nombre de citoyens qui sont contre ces pratiques »

Didier Guillaume

Alors ça, c'est bien une déclaration d'un homme miné par le remord et fervent défenseur de la cause animal !

Rappelons que le ministre de l'agriculture est en charge de la protection de nos amis les bêtes et semble aussi utile dans ce domaine qu'un centralien devant son projet G1-G2.

Cependant, ne critiquons pas notre ministre. La corrida est un art de vivre, une école de la pensée, une relation fusionnelle entre l'homme et la bête, bref un sport de bonhomme. En plus, le taureau a sa chance : environ 10 matadors meurent sur 2000 corridas, soit 0.5% de chance de survie pour l'animal. Alors oui, je l'avoue, sur le papier, le taureau a un léger désavantage, mais en se sortant les sabots du cul, c'est du tout cuit !

Pour finir, dégainons l'argument imparable : le taureau prend du plaisir lors d'une corrida. Il meurt dans l'arène, sous les cris de la foule en liesse. Quelle joie de connaître ses derniers instants en se comparant à Maximus dans Gladiator. Il est bien mieux à agoniser sur le sable que dans un pré à se faire péter les noix par Marguerite pour avoir lâché une bouse à côté de l'abreuvoir. Si le taureau pouvait parler, il nous remercierait.

Alors si tu souhaites faire une bonne action, programme-toi une petite mise à mort de taureau ou bien réalise une séance d'acupuncture pour Didier Guillaume car entre la connerie et le massacre je ne sais pas où l'humain excelle le plus... ■



DOSSIER : LE CHANGEMENT

PAGES 13 À 20

POÉSIE

UN CHANGEMENT D'AIR

**Quand je ne l'ai connue, évoquer La Réforme
Ne me semble vraiment pas très approprié...
Je pourrais vous parler de mon temps le passé,
Faisant ainsi le vieux et ses vers en méforme...**

**Je pourrais vous parler du temps de mes campagnes,
Où coulaient pour si peu la bière et le champagne...**

**Je pourrais vous parler des huit heures de cours
Que nous subissions quasiment tous les jours...**

**Je pourrais vous parler ... Mais qu'est-ce que je fais ?
Arrêter de rager, il faudrait maintenant
Que vous ne connaissez, pourquoi parler d'un temps ;
Remuer un passé qu'on vous a tant conté ?**

**Votre étudiante vie, vivez-là vite et bien ;
Vivez à 100 %, sans jamais oublier
La rigueur, le sérieux... Car il ne sert à rien
De regretter une ère inconnue désormais.**

LE NON-BOURSIER



Le changement, une source de peur terrifiante et handicapante ... ou naturelle et bénéfique ? Mais d'où vient cette peur et comment en faire un atout dans sa vie de tous les jours ? Voici quelques conseils quant à la peur du changement !

Les changements que nous vivons tout au long de notre existence, que ce soit un changement de nos habitudes ou bien un changement de ville pour aller étudier dans le Grand Nord, peuvent ajouter du piment dans la vie de certains. Mais pour d'autres, ces bouleversement peuvent les paralyser et les effrayer au plus haut point. Alors, pourquoi le changement fait-il autant peur ?

Le changement est synonyme d'inconnu, et l'inconnu est par définition effrayant. En effet, lorsque notre quotidien est bouleversé par des modifications, cela signifie qu'il n'est plus possible de prévoir ce qui va arriver, nous laissant ainsi sans repères, sans rien pour nous rassurer. De plus, la peur du changement est aussi liée à la mesure de ce que nous devons laisser derrière nous. En d'autres termes, plus ce que nous laissons derrière nous a une grande valeur, plus notre peur du changement est grande. Cependant ces changements sont inévitables, et par conséquent, essayons d'en tirer profit au mieux !

La phase d'acceptation est l'étape la plus importante afin de prendre les changements qui surviennent de la meilleure façon possible. Ainsi, il faut accepter que le passé reste et restera derrière nous et qu'il est nécessaire d'avancer vers de nouvelles épreuves, tout en sortant de sa zone de confort. Par conséquent, des nouveautés vont apparaître dans notre vie et il faut réussir à s'en servir afin d'expérimenter de nouvelles choses dans notre quotidien.

Néanmoins, il semble évident que cette phase d'acceptation est très difficile. Alors, voici quelques conseils pour cela.

Pour que cette phase d'acceptation soit plus facile à consentir, l'important est de prendre du recul en offrant la possibilité au changement d'avoir un effet bénéfique sur notre vie. Par conséquent, il faut être capable de se poser les bonnes questions afin de dédramatiser la situation et de voir le changement du côté positif. Dans tous les cas, le changement est inévitable dans la vie. Face à ce constat, il est possible d'adopter deux comportements : refuser cette vérité et se pourrir l'existence ou bien accepter cette vérité et être en paix avec soi-même. C'est alors à vous de faire le bon choix ! ■



Les phases de la conduite du changement, de John P. Kotter (économiste et sociologue du leadership et du management)

Alors que le Conseil d'Administration de Centrale Lille Associations cherche de nouveaux membres pour remplir les sièges des votants, certains centraliens se demandent toujours ce qu'est CLA - et non pas le CLA comme on peut entendre, hein. Okay, t'as filé 300 balles pendant le parcours d'inté à son nom, mais il reste une question : où va l'argent ? La réponse, en images !

CLA : CENTRALE LILLE ASSOCIATIONS

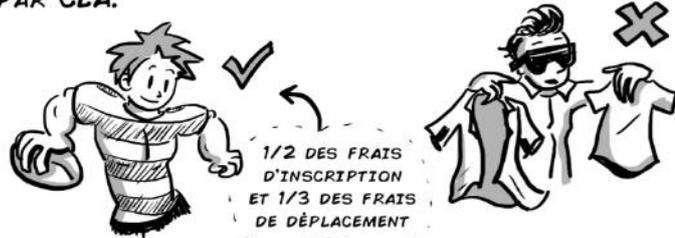
PRÉSENTATION



AU CA BUDGET, LES PRÉSIDENTS D'ASSO FONT LEURS DEMANDES DE SUBVENTION DEVANT LE COMITÉ D'ADMINISTRATION (CA).

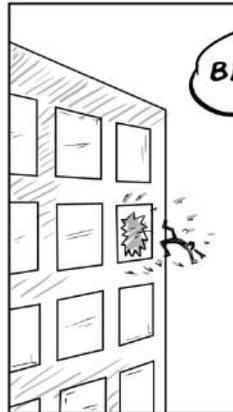


CERTAINES DÉPENSES, COMME LES PARTICIPATIONS À DES CONCOURS À L'EXTÉRIEUR SONT EN PARTIE COUVERTES PAR CLA.



EN REYANCHE, D'AUTRES DEMANDES, COMME LA SUBVENTION DE VÊTEMENTS D'ASSO, NE SONT PAS PRISES EN COMPTE.

À L'ISSUE DE CES DEMANDES, LES MEMBRES DU C.A DÉBATTENT PUIS VOTENT L'ATTRIBUTION DES SUBVENTIONS.



LES ASSOS PEUVENT AUSSI DEMANDER DES FINANCEMENTS DE MANIÈRE EXCEPTIONNELLE DANS L'ANNÉE.



OK OK... ET VOUS GÉREZ D'AUTRES CHOSES À PART L'ARGENT ?

BIEN SÛR ! CLA S'OCCUPE D'AUTRES TÂCHES DE L'ASSOCIATIF CENTRALILLOIS :



NOUS TENONS ÉGALEMENT DES GROUPES DE TRAVAIL ET DES RÉUNIONS HEBDOMADAIRES POUR MAINTENIR CETTE VIE ÉTUDIANTE DYNAMIQUE ET VARIÉE !

VOILÀ POUR LA PRÉSENTATION DE CLA. C'EST PLUS CLAIR ?



OK OK, OUI C'EST BON ! GARDE TON ÉNERGIE POUR EXPLIQUER TOUT ÇA AUX SUIVANTS !

SI TU AS LA MOINDRE QUESTION, N'HÉSITE PAS À CONSULTER LE SITE DE CLA : CLA.JEANBA.FR



OU CONTACTE ÉMILE ROISIN, LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE CLA. À BIENTÔT !

RÉALISATION : LAURINE DARGAUD
SEPT 2019



centralelille
ASSOCIATIONS



COMME UNE PETITE HISTOIRE DE CAMPAGNE

“Et si on listait ?” Beaucoup de belles aventures commencèrent ainsi, puis les choses ont évolué dans un sens comme dans l’autre pour former aujourd’hui la grande histoire des campagnes de l’Ecole Centrale de Lille, dont nous allons vous conter quelques anecdotes « pas piquées des hannetons » comme dirait l’autre !



Commençons par rappeler le fait que les Art'lantes ne sont pas les seuls à avoir listé sans concurrents. C'est même assez fréquent en fait ! Souvent une deuxième liste se forme un peu en urgence comme les Platys ou les Stell'arts en 2019, mais ce ne fut pas le cas pour les Bulbiz'arts en 2015 qui se présentèrent donc seuls à l'amphi de lancement, tout comme les Sportues l'année précédente. Non moins méritants, les Bulbis organisèrent le dernier Campus Comedy Tour, événement pendant lequel des humoristes étaient invités à présenter un spectacle à Centrale, dont on trouve encore les traces dans les archives du CLAP.

Mais c'est quand même plus passionnant quand il y a duel ! Il faut alors se démarquer avec un nom et une couleur originale ! Ce qui ne fut pas le cas en 2018, lorsque les Illégitimes et des Imperia'Lilles avaient le

même surnom à la base : Lilluminati. Remarquez que cela marqua tellement le prez Illé une fois élu qu'il laissa aussi passer à son tour les Irea'Lille, nom shotgun par les Elis ET les Lill'usions ... comme quoi, l'histoire se répète !

Niveau couleur, deux grandes traditions perdurent : le orange est toujours perdant depuis les Punch'Lille en 2014 et le BDE gagnant sera celui qui prendra la couleur du BDS précédent. Et ce depuis 2014 où les Wasa'Lille prirent le vert des Père Cas'ports. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la « théorie de la diagonale ».

Qui dit pré-campagne, dit aussi fuites ! Le nom, le logo, les postes, ça arrive assez vite que tout se retrouve sur les réseaux ! Nous retiendrons l'anecdote des Illés qui furent on ne peut plus flag en postant un CR de réu de liste directement sur Promo ! Puis les Drives sont traîtres : Rai





et Alohas oublièrent ainsi d'éteindre l'ordinateur avec leurs dossiers ouverts au B7 ! La palme revient tout de même à la promo 2020 puisque tout le monde savait qui étaient les listeux BDS ... à défaut de connaître le nom des listes, on y référait en tant que « les déchets » pour les Ricos, « les fraîcheurs » pour les Darks et « l'aumônerie » pour les Minos.

Cependant, les campagnes, c'est aussi beaucoup de pipos. Une mode relancée en 2018 par les Ga'Sport & Balthazar, dits GnB, et connus pour leur goûter Pouce vert et leur troll inconditionnel. Les Tind'art les suivirent aux campagnes BDA en organisant notamment à Lille une préchauffe. Fort de ses recalés aux audits, 2019 vit alors la naissance de bien d'autres pipos telles les E'Lille'Minés et leurs hotlines Kiwi, ou les Sportm'ArtozoLille. Mais la palme revient aux Punch'Lille qui firent une soirée dansante pipo pendant les campagnes BDS 2014 avec un modique budget ... de 10 000€ !

Heureusement tout n'est pas pipo et les listes ont su au fil des années être particulièrement innovantes ! Des maraudes des platys aux tables de BP pour 6 des Lill'icites, sachez qu'à Centrale, on plutôt calé Imagine&Make.

Pour le petit côté historique, avant tout spam de promo, les events étaient annon-

cés par des créneaux Rez où les listeux faisaient du porte à porte dans toute la résidence pour inviter les gens aux soirées. Ces dernières ont vu défileur du monde : les Cap'iteem avaient même fait venir un saxophoniste ainsi que des gogos danseurs pour ambiancer la soirée, les Jack Sport'Row avaient de leur côté rempli le foyer de sable pour une ambiance plage - une galère à nettoyer mais ça avait le mérite de faire voyager !

Et finalement est-ce que ça a payé ? On se souvient de campagnes très tendues ! Pendant la journée du vote, les CE ont constaté 3 fois une égalité parfaite entre les Gumps et les Raïs. Les Alohas ne remportèrent le BDI qu'à 3 votes d'avance en 2017 ! Mais le prestige revient à l'affaire Illicite : grands gagnants des campagnes BDE 2017, qui durent démissionner suite à une obscure Hotline Thé Vert et une trésorerie au-dessus de la limite ... Le match fut relancé et les Machiave'lille gagnèrent sur les Ch'tigres qui devinrent ainsi la seule liste à perdre deux fois des campagnes.

On pourrait continuer longtemps ainsi, du Lipton Gate aux Dramart'ics, mais je n'ai que quelques pages. Alors nous nous arrêterons ici. Listeux de la promo 2022, à vous la plume pour poursuivre l'écriture de la Grande Histoire des Campagnes ! ■

TITOUAN





Suite de la fiction du numéro de Novembre

Le contact glacial s'interrompit brutalement. La femme voilée au visage mortifié avait disparu, comme un vulgaire mauvais rêve s'évanouissant au réveil. L'homme, projeté en arrière, ne ressentait pourtant aucune douleur. Il regardait béat le décor changer sous ses yeux à une vitesse folle. Les structures semblaient se construire et se détruire devant lui sans qu'il ne puisse agir. L'homme vit alors au loin une silhouette, éclairée par un halo sombre et qui semblait activement s'affairer à son bureau, stylo à la main. Comme s'il avait senti le regard de l'homme posé sur lui, la silhouette se tourna vers lui et lui sourit : « David... Je l'appellerai bien David... ». Cela avait été comme un murmure pour l'homme, un peu comme ceux de cette femme maléfique, mais qui l'avait pourtant troublé d'une manière improbable. Il ne le savait pas encore mais le changement allait bientôt s'opérer.

Et soudain tout s'arrêta. L'homme atterrit dans une salle close. La première chose qu'il remarqua fut le papier peint. Il était défraîchi, et fait d'un motif extrêmement complexe fait des spirales imbriquées, ce qui en faisait quelque chose d'irréel, voire d'onirique. Il n'y avait ni fenêtre ni porte, et pourtant une hésitante lumière emplissait la pièce. Un petit grésillement insidieux lui donnait la migraine. L'atmosphère était pesante. C'est alors qu'il vit cette femme, accroupie dans un coin de la pièce. Ses habits étaient sales et déchirés. Elle avait l'air jeune et pourtant les privations semblaient l'avoir vieillie. Elle était maigre à faire pâlir les morts. On pouvait se demander comment elle était encore en vie. La femme se redressa soudain et éclata de rire.

- Tu es nouveau ici, pas vrai David !

L'homme, stupéfait, ne répondit pas sur le coup. L'incompréhension dans laquelle il était plongé tout à l'heure l'assommait. Et pourtant, il se rendait compte à présent qu'il n'avait jamais cherché à savoir qui il était vraiment. Sa conscience prenait forme :

- Comment m'as-tu appelé ?

- Tu ne l'as pas entendu tout à l'heure, il t'a enfin donné ton nom !

Sa voix faible était haletante mais puissante.

- Qui ?

La femme pointa le doigt vers le plafond :

- L'Homme d'en haut, celui qui voit Tout, qui décide de tout ici-bas ! Le changement va enfin s'opérer !

- Mais de quoi tu parles !

David haussa le ton de manière instinctive. La lumière s'intensifia jusqu'à devenir aveuglante.

- La femme voilée n'était que le fruit de son imagination. Tu ne sais donc rien...

Un tremblement de terre secoua la pièce et la lumière disparut. La femme s'écroula au sol, et David, qui avait réussi à conserver son équilibre, regardait les murs se fissurer de part en part. L'espace qu'il avait parcouru tout à l'heure réapparaissait peu à peu à mesure que la structure s'affaissait :

- Il a remarqué ma supercherie. Le changement va bientôt s'opérer, ahahah !

La femme disparut en poussière. David essaya de se rapprocher tant bien que mal de ce qu'il pouvait. Il regarda alors au-dessus de lui. L'Homme qui voit Tout le fixait avec inquiétude. Ses yeux aux pupilles noires ne le quitteraient plus jamais.

D'un coup de plume, le décor changea de nouveau.

LE CHANGEMENT, C'EST (PAS) MAINTENANT - INGÉNIEURS SANS FRONTIÈRES

SECTION D'ASSO



Alors que la société semble prendre la mesure des enjeux du changement climatique - en atteste le succès des verts aux dernières européennes et en particulier chez les jeunes, plusieurs études viennent jeter un froid sur cet enthousiasme.

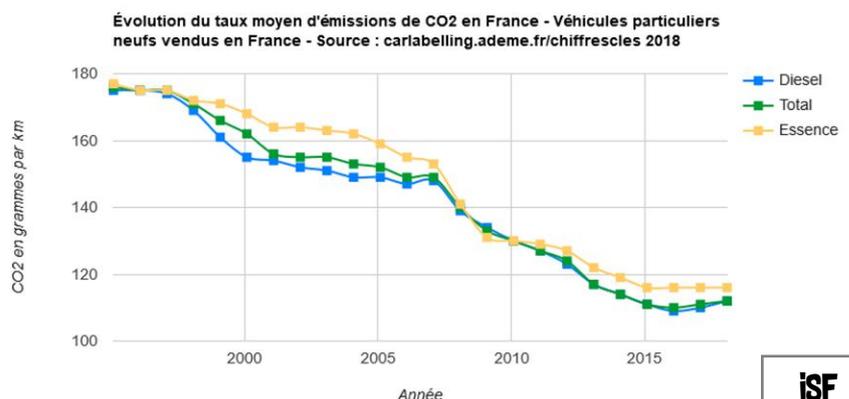
En premier lieu, une étude soutenue par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) intitulée « Production gap » et publiée ce mois-ci montre qu'avec la tendance actuelle de consommation, le monde aura consommé d'ici 2030, 120% de combustibles fossiles en plus de ce qu'il faudrait pour rester sous la barre des 1,5 °C de réchauffement - et 53% par rapport à un réchauffement de 2° C. Les objectifs de l'Accord de Paris ont pourtant été établis pour limiter à 1,5 °C ce réchauffement afin de ne pas accentuer des répercussions notables : stress hydrique, fonte du pergélisol, baisse des stocks de poissons ...

Ces mauvais résultats peuvent être imputés tant aux gouvernements, qui ne mettent pas en œuvre les ressources nécessaires au respect de leur engagement, qu'aux citoyens peu (plus ?) enclins à modifier leur mode de consommation. Sinon, comment expliquer la mode actuelle des SUV [Sport Utility Vehicle] ? Un tiers des ventes en Europe concerne ce type de véhicule - 50% aux États-Unis, pourtant 25% plus polluant qu'une voiture classique. Résultat : l'émission moyenne de CO₂ par véhicule a augmenté au cours des 3 dernières années alors que la tendance était à la baisse. L'Agence Internationale de l'Énergie et l'ADEME confirment que les SUV sont la principale cause de cet état de fait. Pire encore, depuis le début de la décennie, ce type de véhicule est le deu-

xième facteur de hausse des émissions de CO₂ dans le monde, devant le transport aérien !

Comment expliquer ce revirement ? Ces véhicules constituent une aberration à l'heure du changement climatique et de l'importance des gestes individuels. On peut alors se questionner sur la portée des campagnes de sensibilisation au changement climatique et leur réception au sein de la société. Si le changement des mentalités ne semble pas s'opérer aussi vite que le changement climatique, ses effets sont bien présents : l'Indonésie a par exemple déjà programmé le déménagement de sa capitale Jakarta du fait de la montée des eaux.

Des solutions et financements existent, et c'est notre volonté politique qui doit déterminer la vitesse de ce changement de paradigme. Par exemple, bien que les subventions aux énergies renouvelables soient depuis 2008 supérieures à celles aux énergies fossiles, près de 370 milliards de dollars restent consacrés à leur production et consommation, incitant de ce fait leur consommation. Ne manquons pas d'ambition face au changement climatique. ■



ISF



LE MUR DE BERLIN, UNE FRONTIÈRE PERSISTANTE

Aujourd'hui on va parler mur - et pas de celui que veut construire Trump ! Le 10 Novembre, l'Allemagne et le monde ont célébré les 30 ans de la chute du mur de Berlin. Le « rideau de fer », symbole de la guerre froide, a laissé place à la réunification de l'Allemagne et du peuple allemand. Mais derrière cette réunion idyllique se cache une réalité plus prosaïque, illustrant l'idée que le changement est un processus lent et difficile. Alors si tu veux en savoir plus sur cet édifice marquant du XXème siècle, pose-toi, prends un café ou un bon chocolat chaud, et laisse-toi guider par ce qui va suivre !

Commençons notre récit en 1948. La Seconde Guerre Mondiale est terminée depuis maintenant 3 ans. L'Allemagne et Berlin sont partagés et occupés par ceux qui furent « les Alliés » : la France, le Royaume-Uni, les USA, et l'URSS. Les tensions géopolitiques et idéologiques sont à leur paroxysme entre les démocraties libérales (France, USA, Royaume-Uni) et populaires (URSS), conduisant à la crise du blocus de Berlin. Staline, opposé à la création d'une nouvelle monnaie réduisant l'influence de Moscou sur l'économie allemande, bloque les voies de communication entre les zones occidentales et soviétiques de Berlin, c'est-à-dire l'Ouest (occidental) et l'Est (soviétique). Ce blocus sera levé en Mai 1949 et se soldera par un échec pour l'URSS, notamment à cause du pont aérien mis en place par les Occidentaux leur permettant d'éviter l'asphyxie de Berlin-Ouest. Néanmoins, cette crise divisera profondément l'Allemagne, et actera sa division en deux entités : la République Fédérale Allemande (libérale et pro-occidentale) et la République Démocratique Allemande (communiste et pro-soviétique).

Entre 1949 et 1961, ce sont plus de 3 millions d'Allemands de l'Est, pour la plupart qualifiés et diplômés, qui émigrent vers la RFA. L'émigration s'accélère alors soudain lors des premiers jours d'Août 1961 à la suite de la rumeur de la fermeture de la frontière entre les deux pays - on parle de 45 000 passages en 13 jours. Afin d'éviter un véritable exode des cerveaux, la RDA décide de construire dans la nuit du 12 au 13 août un mur séparant les deux parties de Berlin, et marque ainsi la fermeture complète des frontières entre les deux pays. Cette situation va perdurer durant 28 ans, et sera ponctuée par de multiples tentatives de franchissement du mur, pour la plupart d'Est vers l'Ouest, souvent punies par de longues années de prison.

C'est au mois de Mai 1989 que tout va basculer. Un vent de réforme souffle sur les démocraties populaires d'Europe de l'Est, en réponse à un modèle soviétique souffrant de son isolationnisme, de sa lourde bureaucratie, et de son manque de libertés individuelles. Parmi les réformes proposées : la Glasnost (politique en faveur de la liberté d'expression et de la publication

d'informations) et la Perestroïka (réformes économiques et sociales d'inspiration libérale) initiées par Gorbatchev, l'actuel dirigeant de l'URSS.

Ce vent s'abat notamment sur la Hongrie, qui décide d'ouvrir ses frontières avec son voisin l'Autriche, n'appartenant à aucun bloc. Dès le 11 Septembre, ce sont des milliers d'Allemands de l'Est qui sous prétexte de vacances en Hongrie, rejoignent l'Autriche pour atteindre la RFA !

A partir de là tout va s'enchaîner. Des centaines de milliers d'Allemands de l'Est vont manifester en faveur des réformes promises par Gorbatchev. Dos au mur, la SED va céder aux revendications : libération des personnes ayant tenté de franchir le mur, reconnaissance de l'opposition, organisation d'élections à vote secret et pluraliste. Le 8 Novembre, la direction de la SED démissionne, et le 9, Günter Schabowski, secrétaire du Comité central chargé des médias et membre du bureau politique, annonce - sans prévenir les gardes-frontières, qu'il est désormais possible de sortir des frontières sans justificatifs. C'est alors que dans la nuit du 9 au 10 Novembre, des milliers d'Allemands passent de l'autre côté du mur, et réunifient un pays et un peuple.

Aujourd'hui, 30 années se sont écoulées depuis cette liesse, 30 années où les autorités allemandes se sont efforcées de gom-

mer les disparités entre les deux parties du pays. Malheureusement, les 28 années de séparation ont laissé des traces : le taux de chômage est 2 fois plus élevé et le revenu des ménages est 20% plus faible à l'Est qu'à l'Ouest. Les disparités sont aussi sociales : à l'Est, la population est plus vieille, la part des étrangers plus faible et l'athéisme plus élevé. Tout ce qui est visible à l'échelle nationale est également visible au niveau de Berlin.

Toutes ces différences sont des conséquences de systèmes politiques et économiques radicalement opposés, mais elles ne sont pas permanentes. Par exemple, l'Est rattrape son retard d'industrialisation par rapport à l'Ouest, notamment grâce aux subventions du gouvernement fédéral.



Ce récit nous montre avant tout une chose : le changement est un processus lent se réalisant souvent sur plusieurs générations, il requiert donc de la patience et la foi en un objectif, un idéal, un rêve. ■

JAD

SOURCES

[Maxicours : La division de l'Allemagne, symbole de la division idéologique du monde](#)

[Le Figaro : le chute du mur ne fut pas la fin de l'histoire, Pierre Rigoulot](#)

[Le Monde : Les décrypteurs, 30 ans de la chute du mur de Berlin](#)

LE POKER : CHANCE OU STRATÉGIE ?

CENTRALE POKER

Le poker est une discipline souvent réduite à un jeu de hasard seulement bon à créer des dépendances et à faire perdre de l'argent. Mais qu'en est-il vraiment ?

Pour quelqu'un qui ne s'est jamais intéressé un minimum au poker, la discipline peut s'apparenter à n'importe quel jeu de hasard. En même temps, difficile de croire et d'admettre que ce n'est pas uniquement basé sur la chance lorsque votre petit frère vous a rasé complètement sans connaître les règles ou bien que les tables de poker des casinos sont entourées de petites vieilles qui jouent leurs retraites aux machines à sous - qui, pour le coup, sont des jeux de hasards faits pour vous dépouiller.

Cependant, paradoxalement, un certain nombre de joueurs sont des professionnels du poker, c'est-à-dire qu'ils parviennent à générer des revenus réguliers en s'asseyant quotidiennement à une ou plusieurs tables. Difficile alors de considérer que ce n'est que grâce à la chance qu'ils réalisent une telle prouesse.

Mais alors que croire ? Si ce n'est pas un jeu de chance, comment est-il possible que des amateurs remportent des tournois face à des professionnels ? Si des qualités personnelles entrent en jeu, cela veut-il dire que votre petit frère -

qui ne connaît pas les règles, rappelons-le, est plus malin que vous ? Et surtout, comment les casinos peuvent-ils gagner de l'argent ?

Pour cette dernière question, la réponse est simple : à chaque fois que vous investissez de l'argent pour pouvoir vous installer à une table, le casino prend une petite commission, aussi appelée « rake », et ceci indépendamment de qui gagne ou perd. Autrement dit, le casino ne cherche pas à gagner contre vous contrairement à tous les autres jeux qu'il propose, il cherchera juste à avoir un maximum de joueurs pour augmenter ses gains dus au rake.

Pour les deux autres questions, la réponse n'est pas aussi directe. En effet il convient de prendre en compte une notion fondamentale au poker : *le long terme*. Cette notion est capitale du fait que l'ensemble des stratégies et méthodes qui existent pour être gagnant au poker se basent sur des probabilités et des statistiques. Ainsi, une paire d'As servie est-elle gagnante 80% du temps, donc normalement, si vous jouez 10 coups en ayant paire d'As, vous gagnerez 8 fois. Néanmoins, étant donné que

nous parlons ici de probabilités de gains, il est tout à fait possible de perdre 10 fois de suite avec une paire d'As, mais d'ensuite gagner 40 fois. Encore possible, perdre 100 fois d'affilée mais gagner ensuite 400 fois. Vous l'aurez compris, sur un échantillon faible de coups, vous aurez beau connaître toutes les probabilités du jeu, ou être expert en décryptage des émotions de vos adversaires - ou les deux, et prendre une dérouillée par un novice complet qui ne connaît qu'à peine les règles. C'est pourquoi on voit souvent des images de joueurs qui ouvrent 10 ou 20 tables en même temps sur leur ordinateur : ils cherchent à jouer un maximum de coups pour que l'avantage technique qu'ils ont sur les joueurs débutants, nommé « edge », puisse entrer en jeu.

Au vu de tous ces éléments, il apparaît que le poker n'est pas un jeu de hasard seulement, mais n'est pas non plus un jeu où la stratégie fait tout - comme c'est le cas aux échecs par exemple ; c'est aussi ce qui fait la beauté du jeu, qui permet la réalisation de rêves fous et l'écriture de belles histoires.

Prenons le cas de Chris Moneymaker - oui c'est son vrai nom de famille. Chris était un comptable américain de 27 ans, amateur de poker en ligne. En 2003, il joue un tournoi en ligne pour quelques dollars qui le qualifie directement pour

le tournoi principal des championnats du monde à Vegas : le Main Event des WSOP. Après plusieurs jours de tournoi, il vient à bout de centaines de joueurs dont des professionnels mondialement connus et remporte la compétition ainsi qu'un joli chèque de 2,5 millions de dollars, devenant ainsi un modèle de réussite pour des millions de joueurs amateurs dans le monde. Et tout ceci n'aurait pas été possible sans sa part de chance, sans laquelle il aurait sans doute perdu contre l'un des joueurs expérimentés présent ce jour-là.

Maintenant que vous en savez un peu plus sur le poker, peut-être que l'envie d'expérimenter un peu plus sérieusement la chose vous prendra-t-elle. Dans ce cas, n'hésitez pas à rejoindre l'association **Centrale Poker** créée en ce début d'année, qui a pour objectif de regrouper les élèves les plus motivés pour promouvoir et faire vivre le poker au sein de l'École ! ■



ET SI ON CHANGEAIT NOS HABITUDES ?

Encore et toujours les mêmes plats au menu ? En même temps, les pâtes carbo c'est tellement bon ! Cependant si vous avez envie de voir de nouveaux horizons, et bien ne vous tracassez plus ! Le F'ti vous délivre ce mois-ci deux recettes de carbonara un peu revisitées ...

DES PÂTES CARBO UN PEU PLUS POUSSÉES

Bon là vous allez me dire : mais qu'est-ce qu'il raconte ? La carbo c'est des lardons, de la crème fraîche et puis c'est tout ! Et bien non ! D'ailleurs, mettre de la crème fraîche dans ce plat fait même frémir la moitié de l'Italie...

Pour la version italienne : (2pers)

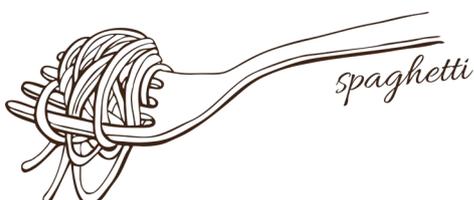
- **200g de Linguine (ou spaghetti)**
- **100g de pancetta (ou guanciale)**
- **100g de pecorino (ou parmesan)**
- **2 jaune d'œufs**
- **Sel et poivre**
- **Huile d'olive**

1°) Découpez et faites cuire la pancetta à la poêle dans de l'huile d'olive

2°) Faites bouillir les linguines dans de l'eau salée

3°) Mélanger jaunes, fromage, poivre dans un saladier pour avoir une crème onctueuse

4°) Réunissez le tout dans un même plat puis servez chaud



Pour la version française : (2pers)

- **250g de tagliatelles (ou spaghetti)**
- **200g de lardons**
- **1 oignon**
- **20cl de crème fraîche**
- **20cl de vin blanc**
- **2 oeufs**
- **Muscade, basilic, sel et poivre**

1°) Faites revenir l'oignon dans un peu d'huile d'olive. Ajoutez ensuite les lardons. Faites-les dégraisser à feu moyen quelques minutes. Versez le vin blanc et laissez réduire.

2°) Faites bouillir les pâtes dans de l'eau salée

3°) Une fois le vin blanc presque entièrement réduit, versez la crème fraîche, portez-la à ébullition puis retirez le tout du feu

4°) Séparez le jaune des œufs et mélangez-les rapidement à la sauce

5°) Egouttez les pâtes et mettez-les dans un plat. Versez la sauce dessus avec de la muscade, du basilic et du poivre. Puis servez chaud avec le fromage râpé de votre choix !

Bon appétit ! ■



LE CHAT-PICULTEUR

LE GALA SPAM - « Ne tirons pas sur une ambulance » me direz-vous. Je vous rétorquerai « Si, mais alors juste une rafale ». Dans ce cas, parlons gala et plus particulièrement de leur racolage communicatif que bon nombre de centraliens qualifient de spam.

A moins d'avoir vécu dans une grotte ces deux derniers mois, ton compte Facebook t'as sûrement susurré quotidiennement la divine parole de l'élégant Armand. Eh oui, pour trouver des sponsors, cousin Armand a toujours su chier dans la colle, mais pour te pourrir une conv, c'est un véritable virtuose ! Ironie du sort, malgré cette communication intensive, le gala a vendu 70 places de moins que prévu. Pourtant, une tentative de ramener la Galan au gala a été réalisée en leur interdisant l'accès au foyer mais le nombre de places vendues reste insuffisant. Comme quoi, à chercher des noises, c'est souvent une récolte de marrons qui s'en suit.

Mais revenons sur les bons côtés de ce galant excès de verbiage. En effet, quoi de plus rassurant que les messages périodiques d'un ami comme Armand ? Alors moi, c'est décidé, samedi 23 novembre, j'enfilerai mes plus beaux atours, direction le gala pour retrouver cet ami qui m'a séduit l'an passé et titillé les mois derniers. ■

COCO

TOUTE L'INFORMATION SELON DES
SOURCES CONTRADICTOIRES

G | **Le Goraf'ti**

Pour éviter que sa femme change d'homme, il refuse qu'elle change de coiffure...

Poitou-Charentes – Béthina et Jean-Noël se sont mariés ce samedi. Pour le meilleur, pour le pire, et pour une immuabilité capillaire. Retour sur une histoire tirée par les cheveux.

LES FAITS | Il est 11h37 ce samedi, lorsque le maire valide l'alinéa 3 du paragraphe 5 du contrat de mariage. Jean-Noël y tenait : « Béthina s'engage à garder la même coiffure (une queue de cheval tenue par un chouchou noir) sous peine de divorce immédiat. »

Entre la cérémonie et la blanquette organisée pour le déjeuner, nous retrouvons à l'extérieur Jean-Noël en train d'essayer de fumer. « Puisque lorsqu'une femme change d'homme elle change de coiffure, je serais bien bête de le lui permettre » explique-t-il, fier de lui.

Béthina, quant à elle, n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet, mais une amie proche nous a confié que des millions de chouchous noirs ont été offerts en guise de cadeaux de mariage. Sans doute cette charmante jeune femme ne sait-elle pas ce que ça fait déjà 1 million...

LA JURISPRUDENCE EVOLUE | Cela faisait 10 ans que la clause était examinée par les juges. Ces derniers, dont la profession est connue pour son port de la perruque, voyait d'un mauvais œil cette évolution juridique.

Cela pourrait donner un brin d'espoir à d'autres, tels que Mme Dolor S. qui livre, depuis cinq ans maintenant, une véritable bataille judiciaire contre son mari qui refuserait de porter les choses lourdes. ■

Le coiffeur



SOUS PRESSION ?

TEDX CENTRALE LILLE

Parlons un peu de l'événement le plus stylé de l'année : TEDxCentraleLille ! C'est quoi un TEDx ? Comment on y participe ? Comment on l'organise ? Qui sont les intervenants ? Ou encore, c'est où et quand ? On va essayer de répondre à tout ça maintenant.

Une conférence TEDx, c'est la même chose qu'un TED... mais en plus petit. C'est une série d'interventions, des Talks, portant sur des sujets nouveaux d'économie, de société, de sociologie, d'éducation et bien d'autres. Beaucoup d'écoles ont leur TEDx : CentraleLille (c'est nous hihi), ED-HEC, Dauphine, EMLyon... Ces événements se développent de plus en plus pour une raison simple : les étudiants sont les acteurs du changement de demain. Leur présenter des idées innovantes, des recherches innovantes les feront réfléchir sur leur façon de travailler dans le futur.

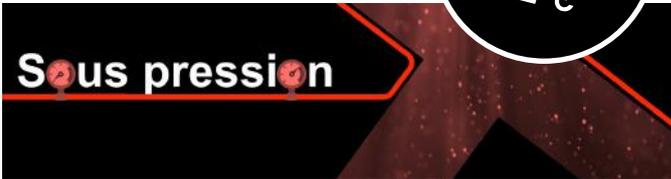
Pour organiser un TEDx, il faut déjà être bien entouré. A Centrale, on a la chance d'être bien épaulé par l'administration qui nous aide pour le début du projet : TEDxCentraleLille2019 sera la 2ème édition de l'événement. TED impose un certain nombre de critères, pas trop chiant à respecter en général, mais ça prend du temps de tout cocher... et ça peut retarder l'attribution de la licence... Mais on l'a, c'est bon ! Ensuite, on doit trouver des intervenants, ils sont au cœur de l'événement. Ils viennent pour vous, gratuitement et sans pression ! Les speakers ne sont vraiment là que pour le partage (et c'est beau putain !). Une fois que les intervenants sont trouvés, il faut encore faire la log

de l'événement, décorer l'amphi, faire de la com'... C'est assez long, mais avec une bonne organisation, tout se passe bien.

TEDxCentraleLille a pour thème cette année « Sous Pression » (faites pas de blague malaisante sur la bière hein...). L'événement aura lieu le 19 décembre, juste après les campagnes, juste avant les vacances, c'est la transition parfaite ! C'est à l'amphi Cuccaroni et à l'espace Imagine que tout se passera. Les places sont à 12€ et t'ouvrent les portes de la conférence et du cocktail de fin. Tu auras l'occasion de discuter avec les intervenants de leurs idées et aussi avec l'équipe pour voir comment ils ont géré la journée et surtout pour leur dire que c'était incroyable !

Pour ce qui est de la suite, TEDxCentraleLille2020, c'est en janvier que l'organisation débutera vraiment, donc tous les petits listeux (on est ensemble tkt), on vous attend à ce moment-là ! ■

19/12
12 €



GATÔMAN

Envoyez vos IPQ sur le site du F'ti !
Et ce ne sont que des IPQ, ne l'oubliez pas :) !



IPQ Beuhtize a bouffé des spaghettis au p'tit dej

IPQ Nino liste BDA

IPQ Em'il est si facile, c'est un homme Louberé

IPQ Cozic a lui aussi Vaquié au smile

IPQ GneuGneuVie xD

IPQ un kebab fut servi avant 20h30

IPQ Cuisine est propre

IPQ A Centraide on fait des restaus, et à Cheer up on fait des enfants

IPQ Erwan vise le secrétariat du Plug'in

IPQ elle l'a Fusillier du Rougard

IPQ l'IMT est le nouveau Chili

IPQ on peut porter des claquettes-chaussettes au Gala

IPQ la liste 1 a gagné

IPQ la présidente se fait soulever

IPQ Jean a commandé des tables

IPQ le roux Lapa (l)us

IPQ il a chié trANquille

IPQ tu veux un compte Amazon Prime ?

IPQ gu'ill en a plus pour très longtemps

IPQ Thomas Besnier est beau

IPQ le gardien va faire le tour de France

IPQ Jean a commandé des chaises

IPQ Thomas Besnier est vraiment beau

IPQ ATTAQUE !

IPQ Jerko torché voulait se noyer dans l'Océan

IPQ L'épistol'Arts&Métiers a du succès

IPQ Samia va passer 4 fois le MOOC

IPQ Le CNH c'est mieux que le gala

IPQ les cocos c'est sympa les totos c'est mieux

IPQ Mélodie aime faire des maximes à ses heures perdues

IPQ Pauline a délaissé le cosec pour le co-zic

IPQ Mélodie est fan du conte d'émile et une nuit

IPQ C'est le ragequit du caméo

IPQ on a retrouvé l'Artlantide au Pakistan

IPQ GogoChupeau

IPQ TEDx > Caméo > Centr'aide

IPQ Centr'aide organise un p'tit dej

IPQ HubertLulu

IPQ Jean fait une boulette

IPQ MJ se produit au Liban

IPQ Roxy Best Coloc'



LE SIGNE DU MOIS EST : SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Amour : En décembre, concentre-toi sur les campagnes, tu n'as le temps que pour ça !

Argent : CAM-PAGNES !

Citation : "Résiste, prouve que tu existes" - France Gall

BELIER (21 mars - 20 avril)

Amour : Ce mois-ci c'est ton moment, prends les choses en main, tu n'as pas grand chose à perdre -littéralement rien-. Un mot, l'audace (mais on n'oublie pas l'exigence et le respect quand même).

Argent : Bon côté argent tu subis plus qu'autre chose, t'as mis un moment à comprendre que pumkin était en fait lié à ton compte en banque, même si tu vois pas l'argent passer ...

Conseil : "N'essaie pas! Fais-le ou ne le fais pas! Il n'y a pas d'essai" - Yoda

TAUREAU (21 avril - 21 mai)

Amour : Que tu crois au théorème de novembre ou pas, le doute s'installe ... En couple or not en couple ? La tentation sera peut être trop forte, après tout toi aussi tu veux profiter.

Argent : Ce mois-ci tu ne regarde pas les chiffres, tu profites, tu saisis les opportunités... Même si ton compte en banque prend cher.

Conseil : "Pitètre que demain en te réveillant tu seras mort." - Homer Simpson

GEMEAU (22 mai - 21 juin)

Amour : La section amour pour vous les Gémeaux est aussi froide et glaciale que l'hiver à Lille. Tu peux hiberner tranquille, tu ne vas rien rater.

Argent : Une super opportunité s'offre à toi, à tes risques et périls. Mais qui ne tente rien n'a rien !

Conseil : "Tu rates 100% des opportunités que tu ne prends pas" - Michael Scott The Office

CANCER (22 juin - 22 juillet)

Amour : Tu es persuadé que tu arriverais mieux à pécho si t'avais une caisse ... Mais bon conduire, c'est pas fait pour tout le monde ! Tu peux rater le permis une fois mais pas quinze. Tu peux rater le permis deux fois mais pas quinze 'Fin t'as compris

Argent : Bah oui coco, le permis c'est cher ! Tu pourrais lui payer des pintes ou même un repas au RU, ça te reviendra moins cher.

Conseil : "A l'évidence je suis trop évolué pour conduire" - Sheldon Cooper

LION (23 juillet - 22 août)

Amour : L'amour n'est pas une priorité pour



toi ce mois-ci, tu as tes choses plus importantes à faire. C'est ton moment d'être ambitieux/se, tu n'as besoin de personne.

Argent : Ton self-esteem est à son apogée, profite en pour prendre des risques, investir ... Ca paiera peut être qui sait.

Conseil : "Power is not given to you. You have to take it." - Beyonce

VIERGE (23 août - 22 septembre)

Amour : C'est pas joli joli ce mois-ci pour vous les vierges, vous avez poussé votre chance pendant novembre et votre karma vous le fait payer ... Même si c'est dur pendant les campagnes, faites vous discret.

Argent : Idem, c'est pas le moyen de se faire remarquer.

Conseil : "Restez calme et fermez la bouche" - The Rock

BALANCE (23 septembre - 22 octobre)

Amour : Ah les balances ... Vous avez trop attendu ou vous êtes allé voir ailleurs, même résultat : on vous a pas attendu. Avec un peu de chance il/elle vous reprendra mais retenez la leçon !

Argent : Par contre niveau thune ca va, soyez juste sage pendant les campagnes et ca ira.

Conseil : "Ech'ti qui va al ducass' i perd es'plach" proverbe ch'ti, traduction : "qui va à la chasse perd sa place"

SCORPION (23 octobre - 22 novembre)

Amour : Rapproche toi d'un/e Poisson mais surtout pas d'un/e Cancer !

Argent : Si tu listes c'est chaud pour toi ce mois-ci, sinon tranquille tout va bien côté

finances !

Conseil : "Pour Narnia et pour Aslan !" Narnia

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)

Amour : N'hésite pas à te rapprocher d'un/e autre Capricorne ce mois-ci.

Argent : Tu gères tellement bien ton compte en banque que tu devrais peut-être donner des conseils. As-tu déjà pensé à faire un MOOC ?

Conseil : "Le beau est toujours bizarre" - Charles Baudelaire

VERSEAU (21 janvier - 19 février)

Amour : Les astres ont parlés, c'est en Imagine que tu vas rencontrer la personne avec qui tu passeras le reste de ta vie. Alors n'hésite plus à passer toutes tes journées là bas !

Argent : L'avantage de vivre en Imagine c'est que tu n'as plus de loyer à payer !

Conseil : "Ouverture Méthode Confiance Partager Échange Écoute" - Imagine

POISSON (20 février - 20 mars)

Amour : Tous les gens vous admirent et vous envie parce que votre personnalité est incroyable. Cependant suivez mes conseils et rapprochez-vous d'un/e scorpion.

Argent : Ce qui est bien avec les campagnes, c'est qu'on peut se nourrir de crêpes gratuites.

Conseil : "Sortez des sentiers battus. Mettez les voiles. Explorez. Rêvez. Découvrez." Mark Twain ■



SUDOKU 4.0

Et si on changeait aussi les règles du Sudoku ? Voici donc une de ses variantes : le SUDOKU IRREGULIER ! Les zones ne sont plus des carrés, mais des formes un peu plus atypiques. La règle reste néanmoins la même : les chiffres de 1 à 9 sont présents une et une seule fois par ligne, par colonne, et par case irrégulière.

SOLUTIONS SUR LE SITE DU FTI !

3		6						5
	7		6	5			4	
					3			9
		2	4		9		3	
	3						9	
	2		5		6	7		
2			3					
	6			9	5		1	
5						1		3

TITOUAN

